



KUBIX

Music Activist

Sortie : 27 mars 2026

Album : jazz jamaïcain / reggae

Label : Attik Productions

Distribution : Baco Records

***Music Activist*, un manifeste entre jazz jamaïcain et reggae**

Music Activist va faire des heureux. D'abord tous ceux qui ont permis à *Guitar Chant*, son précédent projet, de devenir un album de référence et à Kubix de se faire une réputation sous son nom, et non plus en tant que *sideman* aux qualités déjà largement reconnues faisant briller le répertoire de chanteurs ou chanteuses (Alpha Blondy, Kimberose, Ben L'Oncle Soul, Clinton Fearon).

Le cercle va s'élargir, sans nul doute, au regard des paysages qui défilent durant 45 minutes et des shoots de plaisir qu'ils déclenchent : **depuis quand le jazz jamaïcain n'avait-il pas été porté à un tel niveau** – accessoirement par un Francilien quadragénaire ? C'est cette question que (re)pose ce nouveau projet instrumental, au fur et à mesure que les titres s'enchaînent. Et dire que leur créateur a failli en éjecter plusieurs, en proie à des doutes qui reflètent cette humilité dont il ne se départit jamais !

Par réflexe, on a envie de savoir : que penseraient le pianiste de jazz **Monty Alexander** originaire de Kingston et son compatriote guitariste **Ernest Ranglin** ? Quelle serait la réaction du tromboniste **Rico Rodriguez**, le cubain de la musique jamaïcaine, dont Kubix tient en très haute estime la compilation *Roots To The Bone* ? Et celle de **Tyrone Downie**, le clavier francophile des Wailers et caution du groupe Jahzz, son ultime entreprise à laquelle a participé Kubix ?

L'accueil réservé à son premier disque l'avait surpris, en France mais aussi à l'international : chaque fois qu'il s'est retrouvé à l'autre bout du monde, on l'a toujours félicité pour son initiative et ces retours ont contribué à le remettre à l'ouvrage. Si l'absence de voix peut faire figure d'obstacle pour certains, c'est en revanche à coup sûr un atout pour s'affranchir de la barrière des langues. Encore faut-il savoir raconter en musique.

Music Activist réussit à **relever le double défi** qui attendait le Français : susciter de nouvelles émotions tout en donnant l'impression d'être à la fois en terrain familier et en totale cohérence avec l'univers que notre homme avait commencé à dévoiler auparavant. On peut avoir pleinement conscience qu'il y a une forme d'anachronisme en 2026 à penser un album dans sa globalité, de la première à la dernière seconde, et estimer néanmoins comme il l'a fait que ce n'est pas une raison suffisante pour s'en priver !

Kubix (Xavier Bègue à l'état civil) ne s'interdit rien et il a indéniablement raison, qu'il fasse intervenir des cordes indiennes ou résonner **la voix d'Albert Camus** dont les mots saisissent. Il ne s'agit pas de musique savante, mais de musique intelligente, celle qui honore l'être humain, le grandit. Celle d'un *Music Activist*, comme l'indique le titre de l'album, deux mots qui résument parfaitement la philosophie de son auteur.

LES GUITARES :

PLUS QUE DES INSTRUMENTS, DES HISTOIRES

Sous ses doigts, les cordes de différentes guitares ont vibré : une **Guild DeArmond**, modèle sous-coté et dont la production n'a pas duré mais dont Kubix a longtemps joué avant de la céder à un ami... pour l'avoir pas loin de la main, et finalement la racheter ; une **Gibson Les Paul**, qu'il utilise « *tout le temps en live* » et qu'il considère comme sa « *guitare fétiche* » parce qu'il peut « *tout faire* » avec ; une **guitare classique** qui apporte un côté oriental ou espagnol, choisie pour des raisons affectives : elle a appartenu à sa mère avant d'être oubliée pendant trente ans dans un grenier ; une guitare folk...

LES MUSICIENS :

UNE ÉQUIPE FORMÉE AU FIL DES ANS

Près d'une vingtaine de musiciens ont participé à l'enregistrement, issus de différents cercles qui dessinent en grande partie les expériences passées de Kubix. À côté de ceux avec lesquels il a débuté et qui se sont aussi fait un nom (le bassiste **Mato**, le clavier **Fayce**, le percussionniste **Nicodrum**), figurent des instrumentistes croisés avec le Sénégalais Meta Dia (la pianiste japonaise **Aya Kato**), avec le Jamaïcain Clinton Fearon (le batteur **Saymon Roger**, le percussionniste **Manjul**)... On trouve aussi le clavier américain **Marcus Urani** (Groundation), les souffleurs français **Didier Bolay** (Tiken Jah Fakoly) et **Stepper** (Sly & Robbie), ainsi que le violoniste **Sukhdev Prasad Mishra**, l'un des nouveaux intervenants

MUSIC ACTIVIST, À TRAVERS QUELQUES-UNS DE SES MORCEAUX

« **Darkness & Light** » Avec ces cuivres annonciateurs, il flotte d'abord comme un parfum de péplum, ce genre cinématographique que Kubix affectionne et qui débutait inmanquablement par un morceau d'ouverture – un parallèle qu'il a voulu reproduire sur *Music Activist*. Puis le décor change : sous l'effet des envolées à la flûte, rejointes en différents points par la guitare qui emprunte d'autres chemins, une impression d'apesanteur s'installe.

« **Red Sand** » Un thème que Kubix avait trouvé en Côte d'Ivoire, ce qui explique son titre, et qui a trotté en boucle dans sa tête, le poussant *in fine* à l'enregistrer et s'atteler du même coup à un nouvel album. « *À partir de là, je m'étais fait avoir par moi-même* », sourit le musicien, qui hésitait jusque-là à se replonger dans un travail qu'il savait chronophage et énergivore depuis *Guitar Chant*. Le dialogue de son instrument et du piano joué par Aya Kato, souligné par les cuivres, s'inscrit ici avec finesse et inventivité dans la tradition du jazz jamaïcain.

« **1957** » Le titre fait référence à l'année où Albert Camus reçut le prix Nobel de littérature et fit un discours mémorable, appelant l'humanité à « *empêcher que le monde se défasse* » au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale. Longtemps, Kubix n'a pas osé faire écouter ce morceau sur lequel sa musique rencontre la voix de l'écrivain. Quand il a demandé *in extremis* l'accord de la famille d'Albert Camus, il s'attendait à un refus... et obtint une réponse enthousiaste, ainsi qu'une proposition à participer à un prochain hommage !

« **Early Morning** » Kubix reconnaît volontiers que le ska n'est pas sa tasse de thé. « *Les tempos un peu rapides, ce n'est pas ce qui me touche le plus* », explique-t-il. Mais si le ska prend place dans un environnement de jazz jamaïcain, alors ses réticences disparaissent ! Après avoir écarté une compo de ce genre pour *Guitar Chant*, il a tenu à renouveler l'exercice, en s'octroyant « *une grande liberté dans l'arrangement* », comme en témoigne ce sax qui revient de façon déchainée alors que tout (ou presque) laissait croire le morceau terminé.

« **Journey** » (et « **Journey Continues** ») L'Orient s'invite sur *Music Activist*, à travers le violon de Sukhdev Prasad Mishra, seul musicien de l'album rencontré à distance. Tout à coup, une voix se fait entendre, timidement, sans chercher du tout à quitter la matière musicale dans laquelle elle reste immergée : un mantra, récité sur une note, avec à la clé un effet hypnotique... que Kubix choisit astucieusement de prolonger et renforcer durant 90 secondes avec « *Journey Continues* » qu'il qualifie à juste titre de « *gourmandise* ».

« **While My Guitar Gently Weeps** » « *Ce qu'ils ont amené dans la musique en général est incroyable* », estime Kubix au sujet des Beatles, un groupe qu'il écoute « *encore beaucoup aujourd'hui* », avec une nette préférence pour sa période psychédélique. Ce morceau de George Harrison, au titre prédestiné pour un guitariste (« *Tandis que ma guitare pleure doucement* »), avait été écrit de retour d'une retraite en Inde. Eric Clapton y avait ajouté son solo, flamboyant. L'occasion pour Kubix, avec pour seule intention de rendre hommage, de laisser s'exprimer le *guitar hero* – impressionnant – qui sommeille en lui.

Discographie personnelle :

Guitar Chant – 2020

Guitar Chant (Deluxe Edition), incluant cinq versions chantées par différents artistes – 2022

Music Activist – 2026

Contact : kubixprod@gmail.com – 06 60 71 78 09